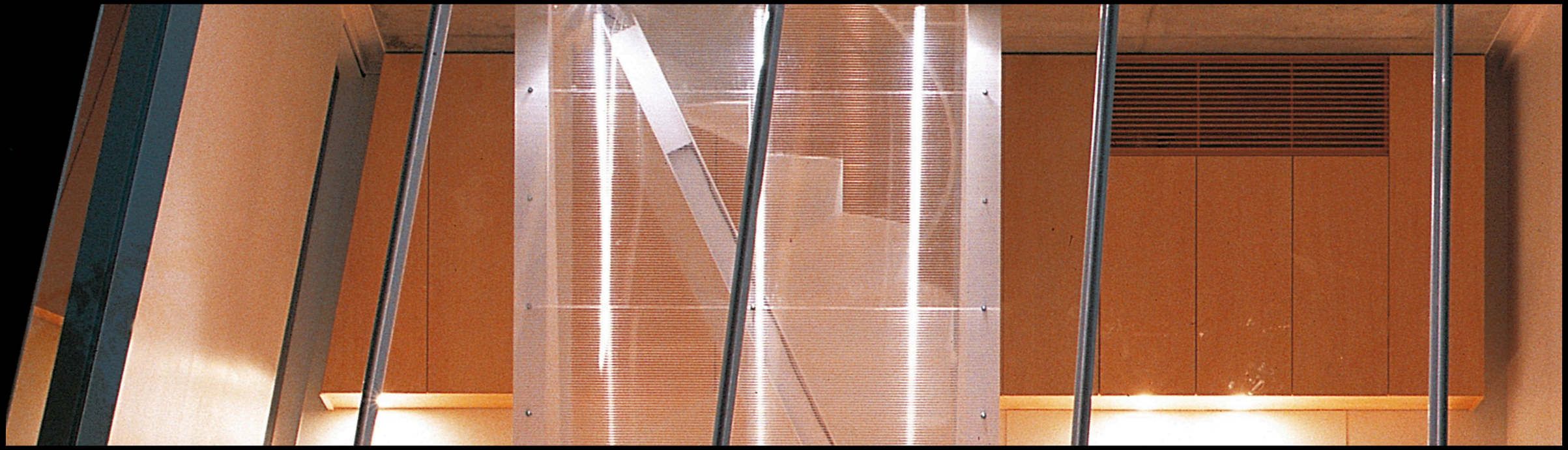
SMALL HOUSE-KAZUKO SEJIMA

1999 - 2000, TOKYO,JAPON,SHINKENCHIKU



AMINTHE LE VOT-DEBEAURAIN
ESPACE PATRIMOINE

L'ARCHITECTE

Kazuyo Sejima est une architecte japonaise mondialement connue. En 1981, elle est diplômée de la Japan Women's University. À la suite de cela, elle rejoint l'agence de l'architecte japonais Toyo Ito avec qui elle travaille durant 6 ans. Directrice de son propre cabinet d'architecture, elle fonde aussi en 1995 la très célèbre agence SANAA avec un ancien employé, Ryue Nishizawa. En 2010, elle remporte le prix Pritzker aux côtés de son associé et est nommée directrice de la biennale d'architecture de Venise.







Le 26 septembre 2005, elle s'est vu confier avec Ryūe Nishizawa la maîtrise d'œuvre du musée du Louvre à Lens.

En juin 2021 est inaugurée la façade de verre ondulé de La Samaritaine, rue de Rivoli (Paris).

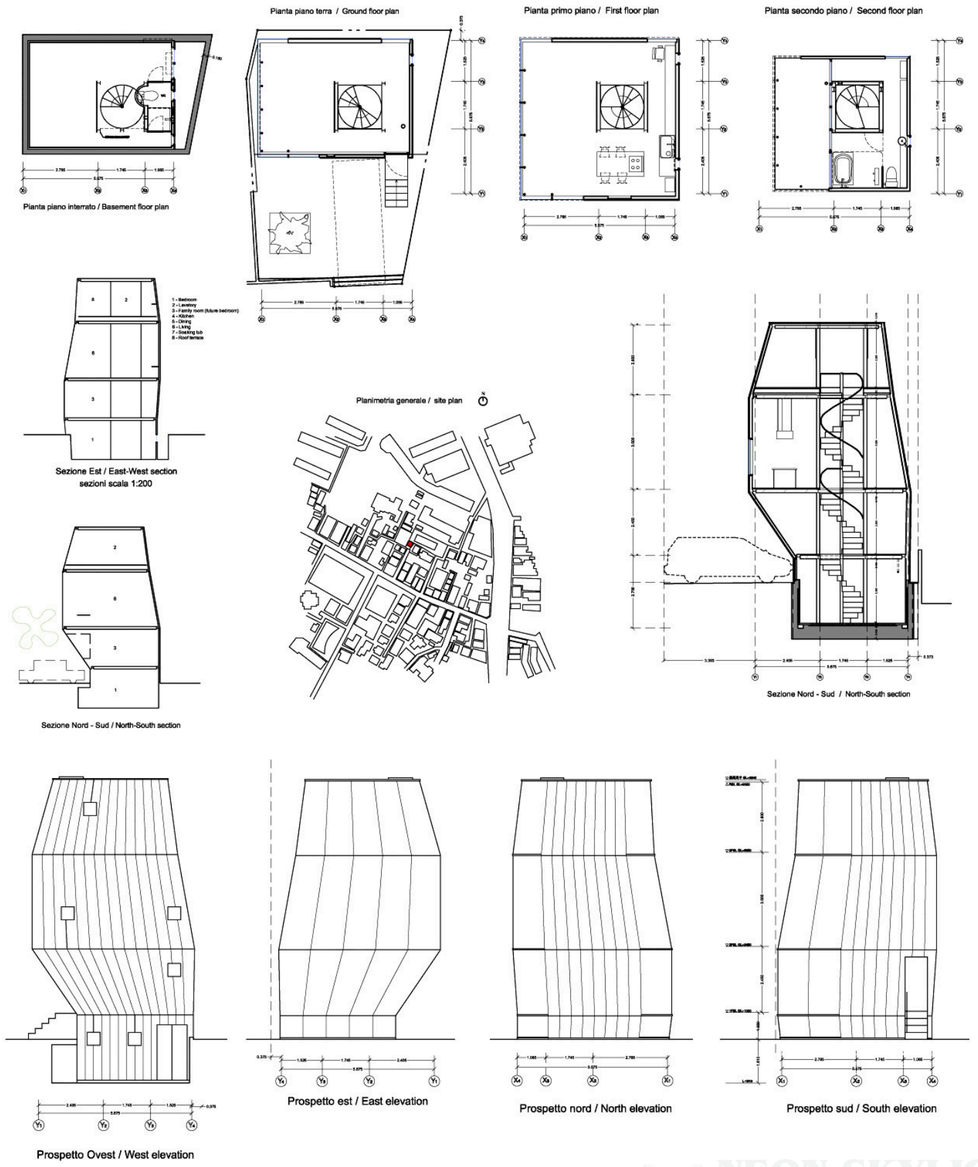


CONTEXTE

Dans le projet de la **Small House** (1999-2000) de **Kazuyo Sejima**, les clients ont demandé une maison adaptée à un **terrain extrêmement petit** dans un quartier affluent Aoyama de Tokyo.

Les besoins principaux des clients étaient les suivants :

- **Maximiser l'espace** : Comme le terrain était très réduit, ils voulaient une solution architecturale qui exploite chaque centimètre disponible.
- **Intimité sans se sentir enfermé** : Vivre en ville signifie être entouré de voisins proches. Ils souhaitaient une maison qui préserve leur intimité tout en restant lumineuse et ouverte.
- **Lumière naturelle** : La maison devait capter un maximum de lumière du jour malgré son environnement dense.
- **Un espace fluide et fonctionnel** : L'aménagement intérieur devait être optimisé pour éviter toute perte d'espace, avec des solutions ingénieuses pour le rangement et la circulation.



NEON SKYLIGHT Studios

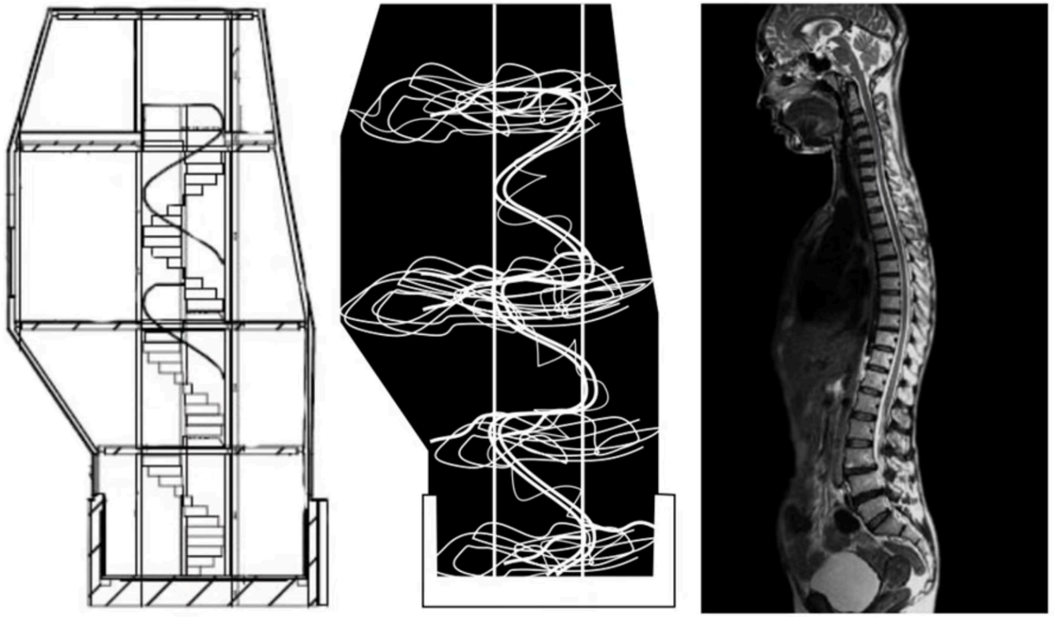
COMMANDE



Kazuyo Sejima a répondu à ces demandes avec sa conception :

- Une structure verticale et compacte sur plusieurs niveaux.
- De grandes baies vitrées opalescentes pour laisser entrer la lumière tout en préservant l’intimité.
- Un design épuré et minimaliste, avec des espaces ouverts et peu de cloisons.

CONCEPT



La maison prend la forme d’une tour rectangulaire, angulaire, elle présente de nombreuses diagonales.
L’escalier en colimaçon constitue la colonne vertébrale autour de laquelle s’articule le bâtiment. Tous les espaces sont connectés par un unique escalier, ce qui crée une continuité.
Quant on analyse la dynamique de la structure, on peut l’interpréter comme un corps humain en mouvement.
Toujours vertical, le corps connaît différents axes.

L'ART DU DÉTAIL



ENTRÉE PAR LA RUE



BORDS INCLINÉS



PREMIER ÉTAGE

3Kazuko Sejima développe une architecture très pure, ascétique, accordant un grand soin du détail, et qui se veut une réinterprétation japonaise de la modernité. Elle a également pour objectif de trouver l'adéquation parfaite entre la forme et le programme, pour cela, elle réalise de nombreuses maquettes d'étude afin de perfectionner les volumes et leurs interactions. "

UN REGARD SUR L'HABITAT







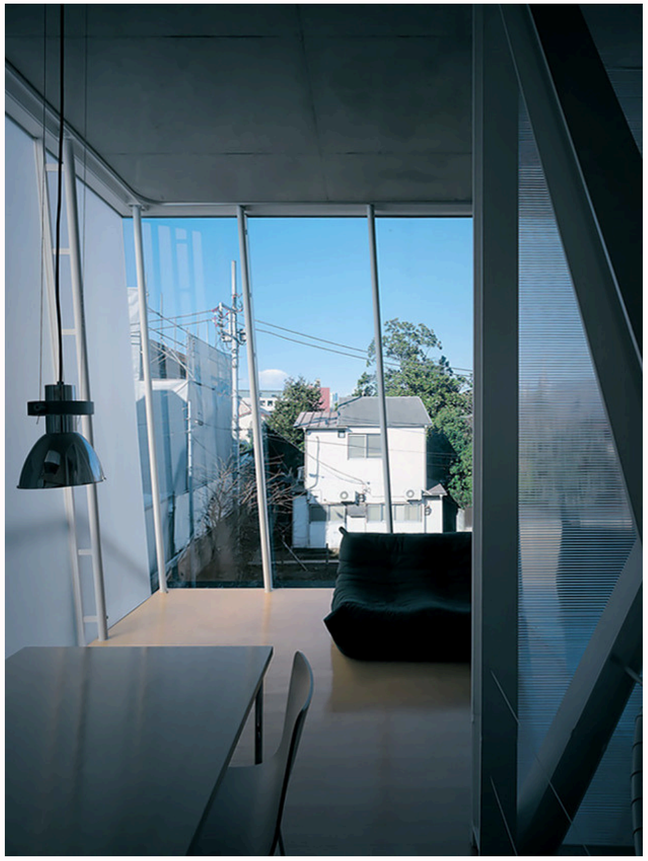
Kazuko Sejima développe une architecture très pure, ascétique, accordant un grand soin du détail, et qui se veut une réinterprétation japonaise de la modernité. Elle a également pour objectif de trouver l'adéquation parfaite entre la forme et le programme, pour cela, elle réalise de nombreuses maquettes d'étude, en intégrant le mobilier en amont, afin de perfectionner les volumes et leurs interactions.

photo © Shinkenchiku Sha

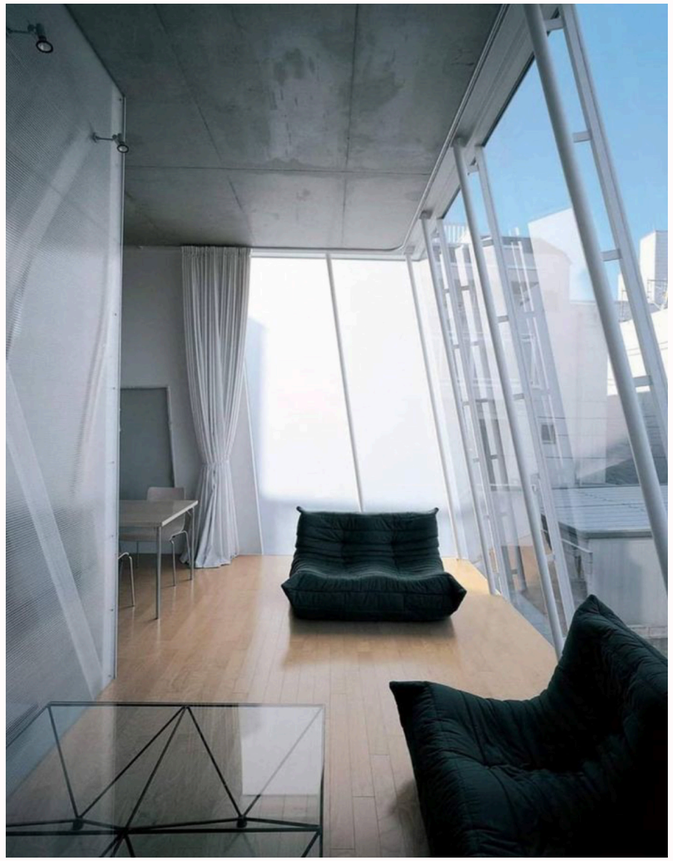
LE MOBILIER

F*auteuil TOGO, Michel Ducaroy pour Ligne Roset, conçu en 1973.*

Ce mobilier s'assemble à la Small House pour l'innovation des matériaux dont il fait preuve ainsi que pour son esthétique minimaliste et intemporelle.









La *Small House* présente un contraste particulier avec les résidences du quartier Aoyama de Tokyo. Le projet est un exemple notablede réponse face à la densité du paysage urbain.

Les matériaux employés s''intègrent subtilement au caractère industriel de Tokyo. Une partie du bâtiment est enveloppée de zinc et de verre opalescent tandis que l'autre totalement ouverte sur le jardin.

L'apparence externe est d'une forme audacieuse, mais maintient le caractère et la proportion de l'habitat privé. La maison est caractérisée par un design simple basé sur la logique complexe de fonction, place, culture et intimité de l'habitat.

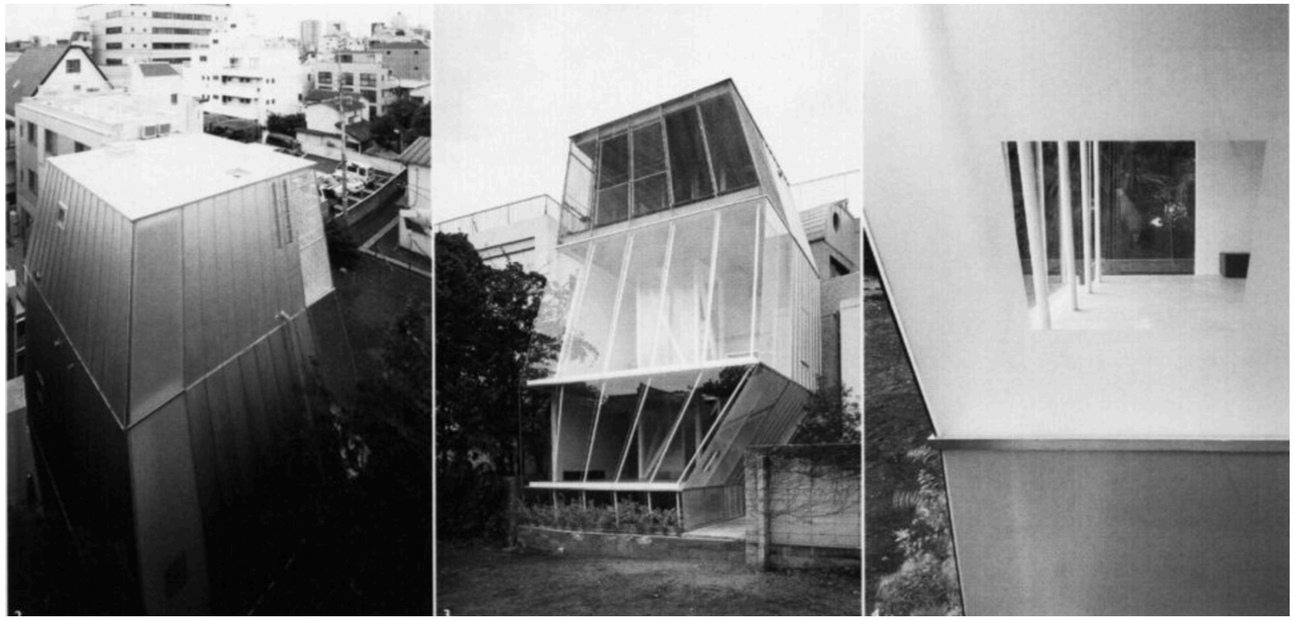


photo © Shinkenchiku Sha





LE RAPPORT À L'INTIMITÉ

Il est intéressant de noter qu'il n'existe pas de mot en japonais pour signifier l'"intimité".

Bien que l'isolation sonore ne soit pas recherchée en Asie de l'Est, l'isolation visuelle l'est communément. De nombreux systèmes de byōbu (屏風, littéralement « murs de vent » sont des paravents traditionnels) ou de tissus permettent l'intimité au sein même des foyers.

La Small House, en supprimant ces barrières visuelles, déroute par son extrême transparence, ce qui va à l'encontre des pratiques culturelles locales.

Cette transparence peut conduire à une forme d'isolement psychologique, où l'individu se sent plus observé que connecté aux autres, en ce sens la maison est paradoxalement isolante.

Ce paradoxe peut évoquer une mise en scène du quotidien, où l'intimité devient presque une performance publique.

Contrairement aux maisons traditionnelles japonaises qui protègent l'intimité familiale, la Small House semble exposer ses habitants.



photo © Shinkenchiku Sha

LE RAPPORT À L'HOSPITALITÉ

L'horizontalité de la construction rappelle la morphologie d'une tour, mais son échelle humaine exprime l'usage individuel auquel elle est destinée. L'usage de verre opalescent et de cloisons minimales forme une limite floue entre espace privé et espace public.

La maison est à la fois froide par ses matériaux qui sont le métal et le verre et accueillante par sa transparence. L'étranger peut appréhender sa visite, pénétrer mentalement cet espace, il n'est pas mis à distance d'un intérieur inaccessible.

L'absence de véritables cloisons et la transparence des matériaux pourraient donner aux passants un rôle de témoins involontaires, notamment en cas de violence domestique ou de conflits familiaux.

MAISON OU ŒUVRE D'ART?

La maison s'apparente à une œuvre d'art, car elle semble avoie été pensée pour être vue avant d'être habitée. Elle évoque une sculpture architecturale plus qu'une maison.

L'architecte privilégie la relation du bâtiment avec son environnement urbain plutôt qu'avec ses habitants. L'édifice est alors un objet contemplatif plus qu'espace de bien-être. L'architecture semble être tournée vers l'extérieur. Bien que l'empreinte de l'architecte soit très présente, le projet semble entrer en adéquation avec le style de vie choisi par ses occupants.

La maison dans toutes les formes qu'elle prendra est un prolongement de soi. Elle reflète une intériorité. C'est la raison pour laquelle la première chose que les ethnologues étudient lorsqu'ils étudient un peuple, car la maison est le filtre que l'on décide de mettre entre soi et le monde extérieur.

